

CRUNICAN, Paul, *Priests and Politicians: Manitoba Schools and the Election of 1896*. Toronto, University of Toronto Press, 1974, xii-369 p. \$17.50.

Marcel Caya

Volume 29, Number 2, septembre 1975

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303449ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303449ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Caya, M. (1975). Review of [CRUNICAN, Paul, *Priests and Politicians: Manitoba Schools and the Election of 1896*. Toronto, University of Toronto Press, 1974, xii-369 p. \$17.50.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(2), 276–277.
<https://doi.org/10.7202/303449ar>

CRUNICAN, Paul, *Priests and Politicians: Manitoba Schools and the Election of 1896*. Toronto, University of Toronto Press, 1974, xii-369 pages, \$17.50.

Priest and Politicians est une version légèrement révisée de la thèse de doctorat que Paul Crunican a défendue en 1968 à l'Université de Toronto. Nous lui savons gré d'avoir enfin permis la publication de cet ouvrage de première importance auquel seul un nombre restreint d'historiens avait eu accès jusqu'ici.

S'appuyant sur des sources manuscrites de première main soigneusement colligées à partir de la correspondance des principaux acteurs de la controverse, l'auteur nous dévoile, un à un, dans un ordre chronologique, les dessous des principaux événements qui ont marqué la crise politico-religieuse des écoles du Manitoba et les élections générales fédérales de 1896. L'auteur conclut finalement qu'au cours de la campagne électorale, le clergé n'avait pas été aussi actif qu'on l'avait laissé croire et que son influence sur l'élection fédérale de cette année-là, à l'exception du scrutin du comté de Trois-Rivières, a probablement été très limitée. Alors que nombre de contemporains durant la campagne, et beaucoup d'historiens à leur suite, avaient interprété l'intransigeance de Mgr Lafèche comme un juste reflet de l'attitude générale du clergé, Crunican a réussi à démontrer de façon convaincante que "The actual case revealed more subtlety and energy on the part of liberal organizers, more understanding and variety on the part of ecclesiastics, and more sophistication and flexibility on the part of the French-Canadian electorate than has generally been accepted." (p. 310) En fin de compte, — et Crunican modifie sur ce point la thèse défendue par Neatby dans son *Laurier and a Liberal Quebec*, — ce serait surtout l'origine nationale de Laurier bien exploitée par le génie organisateur de Tarte et mal contrée par les conservateurs en raison de querelles intestines qui aurait été l'élément déterminant d'une tendance déjà créée dès 1885, lors de l'exécution de Louis Riel.

Alors que l'historiographie traditionnelle avait fait de cet épisode un affrontement idéologique nationaliste entre ultramontanisme et libéralisme, Crunican en démystifie pour nous les principales étapes et ramène finement

les principaux personnages à une dimension plus humaine où "as elsewhere, virtue and weakness, perspicacity and obtuseness, prejudice and openness, were, like the evangelical rainfall, distributed with remarkable impartiality among cleric and layman, French and English, Catholic and Protestant alike (p. xi)".

On peut quand même regretter qu'après tant d'efforts louables pour décrire objectivement la crise des écoles du Manitoba, l'ouvrage de Crunican, bien qu'une importante contribution à l'historiographie de la question, n'en constitue pas la pièce finale. Il aurait fallu situer le problème dans une perspective un peu plus élargie et expliquer pourquoi le débat des écoles confessionnelles était si important pour le clergé catholique. On aurait souhaité que Crunican pose de façon plus approfondie le problème de l'influence du clergé dans la politique québécoise et canadienne. Ces prêtres, dont il parle, étaient surtout, à l'exception du Père Lacombe, des évêques chargés de l'administration de diocèse: ces politiciens, dont il décrit l'activité, sont surtout des têtes d'affiches. Leurs faits et gestes expliquent-ils suffisamment les passions soulevées autour des événements de la période? Quoique le souci du détail nous amène à mieux connaître cet épisode, il est difficile de croire que de traiter des activités des principaux politiciens et des évêques impliqués épuise complètement le sujet de la réaction du Canada français au sein duquel la crise tire son origine et son caractère. De même, l'aperçu sommaire de l'attitude de l'électorat québécois face à l'ingérence de certains membres du clergé au cours de l'élection est par trop limité et ambigu. Les faits qui y sont rapportés pourraient aussi bien démontrer que les curés de paroisse avaient tendance à façonner leurs opinions politiques d'après celles de leurs paroissiens.

La présentation du livre est généralement soignée. Malheureusement, la négligence trop évidente à corriger les nombreuses citations françaises est impardonnable: le fait que presque toutes contiennent au moins une faute d'orthographe rend la lecture de l'ouvrage très ardue et par trop imprécise.

Malgré tout, on peut être d'accord ou pas avec l'auteur sur la thèse qu'il soutient; on ne peut qu'admirer la rigueur et l'étendue de sa recherche dans les fonds d'archives manuscrites. L'ouvrage est écrit avec talent dans une langue précise qui en rend la lecture agréable, si on décide de ne pas lire les citations françaises.

*Parc de la Montagne
Hull*

MARCEL CAYA